

*Initiatives ministérielles*

Prenons, par exemple, le cas de la société Brenda Mines, dont le siège se trouve à Kelowna. Cette entreprise a dû fermer sa mine près de Peachland mais elle utilise maintenant la technologie mise au point pour l'exploitation de cette mine et est présente partout dans le monde. Ses spécialistes vont notamment en Amérique du Sud et dans d'autres pays pour aider à y développer l'exploitation minière.

La société Northern Airborne Technology fabrique une bonne partie des composants électroniques qu'on trouve aujourd'hui à bord des hélicoptères. Ces mêmes petites entreprises représentent une transition très intéressante entre l'ancienne économie et la nouvelle. Un certain modèle de camions utilisés sur les autoroutes est doté d'un système informatique qui assure la communication des poids lourds entre eux et qui permet de tenir à jour les registres à bord des camions pendant leurs déplacements transcontinentaux.

• (1255)

Voyons maintenant brièvement l'environnement dans lequel ces petites entreprises fonctionnent aujourd'hui et seront appelées à fonctionner demain. Notre société est en mutation. L'agriculteur est devenu un exploitant technico-commercial qui possède des connaissances et des compétences spécialisées en agriculture. Les cols bleus de l'industrie deviennent des employés auxiliaires dans de nombreux domaines, mais ils lèguent néanmoins des choses très importantes qui nous touchent tous. Ils sont à l'origine des syndicats, du groupe des moyens salariés sans éducation postsecondaire poussée et de l'émergence d'un pouvoir politique important.

Nous assistons aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle main-d'oeuvre, celle des travailleurs du savoir, très éduqués et possédant des aptitudes manuelles. Le passage d'une main-d'oeuvre composée principalement de cols bleus à ces travailleurs polyvalents exigera de la part de tous les membres de la société un changement d'attitude, de croyances et de valeurs. L'éducation deviendra le centre de la société. Notre compétitivité économique internationale dépendra de notre capacité d'acquiescer et d'appliquer nos connaissances. La productivité des travailleurs polyvalents deviendra le défi économique de la société et la productivité des autres travailleurs sera le défi social de la main-d'oeuvre polyvalente.

Pour beaucoup d'entre nous, ces idées sont nouvelles et auront des répercussions importantes. Les petites entreprises joueront un rôle important dans la nouvelle économie parce qu'elles incarnent la créativité et qu'on y trouve les idées des entrepreneurs.

Prenons par exemple la création et l'expansion de la société Microsoft. Ce qui n'était au début qu'une idée est maintenant une entreprise de plusieurs millions de dollars à la fine pointe de la technologie. Il est particulièrement intéressant de noter que Bill Gates, qui est à l'origine de la société Microsoft, aurait eu des idées semblables à celles de Léonard de Vinci. Hier et aujourd'hui, ces deux hommes auront, chacun à sa manière, eu un génie qui a révolutionné le monde. Grâce à eux, nous laisse-

rons à nos descendants un monde bien différent de celui que nous avons connu.

Les agriculteurs ont troqué les chevaux pour des tracteurs dotés de détecteurs électroniques des variations météorologiques; grâce à des appareils électroniques, ils peuvent communiquer avec l'installation centrale à partir de cabines pressurisées où ils écoutent de la musique sur disque compact diffusée sur système quadraphonique. Les moteurs à combustion interne sont dotés de systèmes informatisés d'injection de combustible. La production dépend souvent de robots qui ne se fatiguent pas et qui fournissent une qualité généralement uniforme. Toutes les inventions, toutes les nouveautés sont d'abord apparues dans de petites entreprises.

La clé est dans le génie. Pour progresser, la nouvelle économie, notre société et nos petites entreprises auront besoin de nouvelles idées. Il nous faut reconnaître que la nouvelle économie est basée sur la connaissance, autrement dit, que la production résulte de l'application de connaissances non plus ponctuelles, mais continues. Pour cela, il faut pouvoir compter sur des personnes très spécialisées.

La nouvelle économie doit aussi avoir une portée mondiale. La connaissance ne connaît aucune limite. Elle s'exporte et s'applique pratiquement dans toutes les zones habitées. Elle transcende la race, l'âge, le sexe, la culture et la religion.

La nouvelle économie modifie aussi l'ancienne. Que nous adhérons à la nouvelle économie ou conservions l'ancienne, nous devons toujours nous alimenter, nous vêtir et nous loger. Or, la nouvelle économie exige aussi sa propre infrastructure, par exemple, des systèmes de communications par satellites ou par faisceaux de fibres optiques.

Elle aura des répercussions sur la main-d'oeuvre. L'éducation et la formation deviendront capitales et, de plus en plus, nous devons compter sur un système de bons pour assurer le financement individuel de l'éducation. Il y aura une prolifération d'établissements publics et privés. L'industrie jouera un rôle beaucoup plus important à l'égard de l'éducation et de la formation, et l'apprentissage permanent deviendra la norme. La programmation de cet apprentissage sera souvent modulaire tant en ce qui concerne la matière que la durée. La productivité et la qualité seront toutes deux évaluées en fonction de la disponibilité et de l'utilisation des connaissances.

• (1300)

Un autre point qu'il faut faire valoir ici, c'est que la propriété des moyens de production va être déplacée et redéfinie. Elle passera progressivement aux mains des travailleurs.

Nous sommes nombreux à savoir que cela a déjà commencé à se faire. Les caisses de retraite, par exemple, possèdent des proportions de plus en plus grandes de l'actif des entreprises et, grâce au crédit reporté, de nombreux travailleurs disposent maintenant de parties importantes des moyens de production.

On assiste aussi à un changement dans le développement des secteurs. Des secteurs qui étaient autrefois la force motrice de notre économie ne sont plus aussi importants. Les industries automobile, sidérurgique, pétrolière et du logement demeurent